

Problématique : dans quelle mesure ce prologue annonce-t-il les enjeux de la pièce ?

- A) 1-11 : une impuissance douloureuse
- B) 12-28 : un projet funeste
- C) 29-36 : des intentions ambiguës et contradictoires

## Prologue

1 LOUIS. – Plus tard, l'année d'après  
2 – j'allais mourir à mon tour –  
3 j'ai près de trente-quatre ans maintenant et c'est à cet âge que je mourrai,  
4 l'année d'après,  
5 de nombreux mois déjà que j'attendais à ne rien faire, à tricher, à ne plus savoir,  
6 de nombreux mois que j'attendais d'en avoir fini,  
7 l'année d'après,  
8 comme on ose bouger parfois,  
9 à peine,  
10 devant un danger extrême, imperceptiblement, sans vouloir faire de bruit ou commettre un geste  
11 trop violent qui réveillerait l'ennemi et vous détruirait aussitôt,  
12 l'année d'après,  
13 malgré tout,  
14 la peur,  
15 prenant ce risque et sans espoir jamais de survivre,  
16 malgré tout,  
17 l'année d'après,  
18 je décidai de retourner les voir, revenir sur mes pas, aller sur mes traces et faire le voyage, pour  
19 annoncer, lentement, avec soin, avec soin et précision  
20 – ce que je crois –  
21 lentement, calmement, d'une manière posée  
22 – et n'ai-je pas toujours été pour les autres et eux, tout précisément, n'ai-je pas toujours été un  
23 homme posé ?,  
24 pour annoncer,  
25 dire,  
26 seulement dire,  
27 ma mort prochaine et irrémédiable,  
28 l'annoncer moi-même, en être l'unique messenger,  
29 et paraître  
30 – peut-être ce que j'ai toujours voulu, voulu et décidé, en toutes circonstances et depuis le plus loin  
31 que j'ose me souvenir –  
32 et paraître pouvoir là encore décider,  
33 me donner et donner aux autres, et à eux, tout précisément, toi, vous, elle, ceux-là encore que je ne  
34 connais pas (trop tard et tant pis),  
35 me donner et donner aux autres une dernière fois l'illusion d'être responsable de moi-même et  
36 d'être, jusqu'à cette extrémité, mon propre maître.

Jean-Luc LAGARCE (1957-1995),  
*Juste la fin du monde*, prologue, 1990.

## A) I.1-11 : une impuissance douloureuse

### I. 1-7 : un brouillon temporel angoissant

Récit, réflexion pris en cours de déroulement (*in media res*) : repères temporels relatifs (on prend sa pensée en cours de route)

- Futur dans le passé : « l'année d'après » : point de repère qui n'est pas le présent, dépend de la position de Louis dans le temps.
- Imparfait, présent, futur (I.3) : confusion entre le passé révolu, et un avenir : mesure du temps disproportionnée (« âge » « an » « mois » « année »)
- Évoque sa mort avec obsession, avec une mauvaise organisation du propos :
- Répétition de l'« année d'après », trois fois : propos lacunaire
- Accumulation négative, manque : « à ne rien faire, à tricher, à ne plus savoir »
- Verbe « attendais » : passivité + phrase incomplète

### I. 8-11 : une impression de paralysie

- Comparaison « comme on ose bouger parfois » : fonctionnement par approximation → impuissance à utiliser les bons termes
- Outils de généralisation « on », « vous »
- Antithèses : des contradiction qui s'annulent : « ose » / « sans vouloir », « à peine » / « trop »

## B) I.12-18 : un projet funeste

### I. 12-16 : des circonstances inquiétantes

- Préposition « malgré » : concession, paradoxe # car il présentait son projet avec obsession  
→ Audace : annulée par « la peur » (I.14) #
- « sans espoir jamais de survivre » : « jamais » est mis en avant pour montrer l'importance supérieure de « jamais », par rapport à « survivre »  
→ Fatalité

### I. 17-23 : des retrouvailles impossibles

- Proposition principale « décidai » de la longue phrase
- Action de « retourner les voir » → mystère (« les »), action annulée par les « re » qui signalent un mouvement contraire
- « faire le voyage » surpasse l'action d'annoncer : « pour » → but (faire le voyage est l'action principale)
- Nombreux CC entre le(s) verbe(s), et leur COD : « lentement », « avec soin », « avec soin et précision », ... → redondance  
→ retrouvailles impossibles
- Question rhétorique « n'ai-je pas ... posé ? »
- Répétition « annoncer », « dire », ... → réduction de l'annonce en elle même « ma mort prochaine et irrémédiable » (tragique)

## C) Des intentions ambiguës et contradictoires

- 2<sup>e</sup> objectif du « voyage » : « paraître »
- Retard du COD, avec un aparté  
→ remise en question du personnage avec « peut-être »
- Contradiction entre son intention de dire ce qu'il veut, et son objectif de se dissimuler derrière des apparences choisies mais trompeuses :
- 1<sup>re</sup> idée : voc de la totalité « toutes », « le plus », « toujours » + insistance sur sa détermination par redondance et précision « voulu, voulu et décidé »
- 2<sup>ème</sup> idée : polysémie : « paraître » : être visible, ou se présenter tel qu'on n'est pas vraiment ? → réconforté par voc de l'artifice « illusion » I.35, « tricher » I.5
- Persistance du propos lacunaire :
- Modalisation « paraître pouvoir décider », sans cplmt à cet infinitif (donc de manière abstraite)
- Encore un retard du COD « l'illusion » de « donner »
- Voc de la maîtrise (« vouloir », « décider », « pouvoir », « responsable », « maître ») + 1<sup>re</sup> personne peut sembler dérisoire : présentée conjointement à cet affichage de l'illusion et du refus d'agir mais il peut aussi souligner le panache de celui qui résiste au tragique par la simple capacité à dire et s'approprier sa mort et à reconnaître le caractère vain de tous les choix qu'il fera pour lutter contre.
- Il faudrait lire dans le « et » de la ligne 29 non un 2<sup>e</sup> objectif mais un « donc » soulignant la conséquence du premier : un *cogito* plus modeste que celui de Descartes, non pas « je pense donc je suis » mais « je dis donc je parais » même si l'existence est bien plus incertaine alors car réduite à une simple apparence et soumise à une première action bien plus compliquée visiblement que la certitude de la pensée : la capacité à l'exprimer.